

# Proxémique ou la perception de l'espace personnel dans le débat culturel télévisuel

---

Lacramioara COCÎRLA

Université de Suceava

**Résumé:** Le plan de l'expression dans le débat culturel télévisuel c'est un complexe d'espace de studio, d'objets scéniques purement décoratifs, de sujets humains impliqués dans une communication dynamique. Dans notre étude, nous allons démontrer que la géographie du plateau oriente la communication et l'arrangement inspiré de celui-ci peut assurer le confort et la disposition des interlocuteurs. L'espace occupé par les protagonistes c'est un générateur de sens: l'animateur délimite son territoire en fonction du rôle qu'il va accomplir dans son émission et, à leur tour, les invités imposent la construction de certaines distances par la nature de leur discours.

**Mots clés:** proxémique, distance sociale, distance statutaire, rôle, discours.

«Le langage opère sur la substance spatiale – de la même manière que les ultra-sons sur les liquides – créant le vide, la différence, l'espacement, donc la relation et le sens». (Paolo Fabbri)

## 1. Introduction

Dans la vie de tous les jours, on communique non seulement par les mots, mais aussi par les gestes, les expressions du visage, les regards et même par la manière dans laquelle on utilise un certain espace. Pour utiliser l'expression de Marshall Mc Luhan, *la territorialité* c'est une extension de notre être, car le moi concerne aussi les objets: on dit, par exemple, *mon bureau, ma*

*chambre, mes choses*, etc. Cette notion de *territoire* joue un rôle assez important dans les relations interpersonnelles: «*Un petit chez soi vaut mieux qu'un grand chez les autres*»<sup>1</sup>. Umberto Eco a signalé l'existence d'un rapport entre la sémiologie audiovisuelle et la proxémique:

Si la proxémique est capable d'étudier les rapports conventionnels et significatifs qui règlent la distance entre deux interlocuteurs, les modalités mécaniques d'un baiser ou le degré d'éloignement qui fait d'un salut un adieu désespéré ou un revoir, alors tout l'univers de l'action que le cinéma transcrit est déjà un univers de signes. (*apud* Croussy, 1990: 121).

Cet espace personnel c'est une nécessité de l'être humain; chacun, partout, prend avec lui ce territoire. La manière selon laquelle les hommes s'approchent les uns des autres ou bien gardent une certaine distance, l'analyse de cet espace, c'est-à-dire qu'est-ce qu'ils font avec cet espace représente une dimension de la communication non-verbale appelée *proxémique*<sup>2</sup>. La loi de la proxémique, telle qu'elle a été formulée par le chercheur Edward T. Hall, a une grande importance dans l'explication des relations interpersonnelles:

De toutes les choses égales d'une manière particulière, celles qui sont plus proches de l'individu (momentanément) sont plus importantes que celles lointaines (étranges, d'autrefois, tardives). (t.n.) (*apud* Chelcea, 2005: 50).

Le chercheur distingue quatre types de distances inter-humaines: *la distance intime* (jusqu'au 40-50 cm), *la distance personnelle* (50-75 m), *la distance sociale* (1,5 – 3 m) et *la distance publique* (3-6 m).

---

<sup>1</sup> Proverbe français selon lequel on se sent plus à l'aise dans une maison, fût-elle petite, mais qui nous appartient, que dans un grand luxe où on n'a aucune liberté...

<sup>2</sup> Le terme a été inventé par Edward T. Hall en 1959, pour qui cette *grammaire de l'espace* a comme objet d'étude les relations spatiales comme manière de communication.

Les études sur l'espace nous relèvent des visions épistémologiques très différentes: des visions phénoménologiques par les ouvrages de Bachelard, des visions psychologiques par les ouvrages de Piaget, des visions sémiotiques par les contributions de Bense, Eco ou Prieto.

Notre analyse porte sur les débats culturels télévisés, qui représentent une situation de communication particulière. Pour comprendre la manière d'organisation de ceux-ci, notre attention se dirige vers le cadre situationnel où les protagonistes du débat interagissent, leurs comportements étant partiellement influencés par ces paramètres proxémiques.

## 2. L'espace scénique du studio

Dans le débat culturel télévisé, l'espace scénique est composé d'objets scéniques comme dans le théâtre, mais, d'une manière assez différente. Dans le théâtre les objets scéniques présentent trois caractéristiques:

- ils sont des *objets concrets* placés dans un espace réel qui ont le rôle de modeler la communication et qui présente une relation avec l'activité physique de l'acteur;
- ils sont des *signes* ou ils représentent des fonctions sémiotiques;
- ils représentent parfois un *système de référence* de certains mots du texte théâtral.

Comme dans le débat culturel nous n'avons pas à faire avec un texte pré-construit, on ne peut pas parler de l'existence de ces objets scéniques comme des systèmes de référence de certains mots du texte du débat: «L'espace scénique du débat télévisé est le système de base sur lequel vont venir se greffer les autres systèmes signifiants: discours, gestes, éclairages, musiques, etc.» (idem, *ibidem*, 97).

Le plan de l'expression du débat culturel c'est un complexe d'espace de studio, d'objets scéniques purement décoratifs, de sujets humains impliqués dans le transfert des informations, le studio étant composé:

a) des *édifices* qui relèvent de la sémiotique du décor, des objets (meubles, tableaux) ou de l'espace (ombres et lumières).

Le mobilier du studio, la manière dans laquelle il est disposé, communique à son tour des caractéristiques sociales et psychologiques de ceux qui les utilisent:



Fig. 1. L'émission *Profesionistii*

b) des *mouvements* qui donnent naissance à une sémiotique du corps dans l'espace (posture, gestes):



Fig. 2. L'émission *Garantat 100%*

c) *simulacres plastiques* et des *représentations iconiques* qui évoquent la sémiotique de l'image:



Fig. 3. L'émission *Nocturne*

L'arrangement inspiré de l'espace du plateau peut assurer le confort et la disposition des interlocuteurs et il peut même influencer la situation de la communication dans son ensemble, parce que l'individu est en relation euphorique/dysphorique directe avec l'espace du studio, dans un programme de comportements, et en relation euphorique/dysphorique indirecte ou médiatisée avec l'espace social qui se trouve au-delà de la caméra. [*ibidem*, 101]

Dans le débat culturel, la géographie du studio oriente la communication; ainsi, la position face à face entretient des relations d'opposition ou au moins un échange plus intensif des répliques comme dans l'émission *Profesionistii* (Fig. 1), pendant que la position au 45° est plus confortable et elle offre aux participants du débat des angles de fuite, comme dans les émissions *Înapoi la argument*, *Nocturne*, *Garantat 100%* (Fig.3, 4) qui suscite de six fois plusieurs conversations qu'une situation face à face, à un mètre distance, et deux fois plusieurs conversations que la position dans laquelle les interlocuteurs sont assis l'un à côté l'autre. (t.n.) (Chiru, 2003: 45).



Fig. 4. L'émission *Înapoi la argument*

### 3. L'espace des protagonistes

Dans la communication audio-visuelle, la proxémique joue un rôle spécial, le studio d'enregistrement permettant le choix de la distance entre ces deux interlocuteurs; on peut dire que le débat culturel télévisé est une «*construction qui organise en spectacle une situation de communication*», analysable dans ses dimensions plastiques, d'une part, et spectaculaires, d'autre part.

Le débat culturel présente deux topos principaux: le topos des actants qui débattent (présent dans tous les débats) et le topos des actants spectateurs, partiellement découvert, partiellement caché (qu'on rencontre dans l'émission *Garantat 100%*). Tous les deux topos composent un espace relativement statique qui exclut les déplacements dans le plateau.



Fig. 5. L'émission *Garantat 100 %*

### 3.1. L'espace du modérateur

La place occupée par le modérateur dans le studio est générateur de sens, celui-ci délimite son territoire en fonction des rôles qu'il va accomplir dans l'émission. Certains adoptent le rôle central de maîtres du jeu interlocutif en dépassant le simple rôle de questionneur comme Horia Roman Patapievici dans l'émission *Înapoi la argument*; d'autres assument le rôle d'émettre des appréciations, d'approuver ou juger comme l'animateur Eugenia Voda dans l'émission *Profesionistii*, d'autres préfèrent un rôle de chef d'orchestre des prises de parole, comme Marina Constantinescu dans l'émission *Nocturne* ou Catalin Stefanescu dans *Garantat 100%*.

Du point de vue du téléspectateur, l'animateur occupe l'espace de l'arrière-plan (même si, dans le plan visuel, les vidéogrammes peuvent nous le montrer soit du profil, soit de derrière). Il partage son espace avec ses invités, en jouant le rôle d'un «Candide», étant celui qui pose des questions «candides» aux personnalités culturelles et qui s'identifie dans une certaine mesure avec le téléspectateur.

### 3.2. L'espace des invités

Les places occupées par les invités, à leur tour, ne sont pas du tout accidentelles; on peut parler d'une incidence communicative, parce que le comportement postural et la mimique de l'animateur correspondent à ces places. Au fil du débat, l'animateur s'efface proxémiquement sur la scène: ils sont très peu présents pour les téléspectateurs, en cédant la place en faveur de leurs invités:

Le statut des invités pourrait déterminer la variation des distances personnelles, mais la nature du discours du débat culturel impose le choix d'une certaine distance de communication, comme réflexe d'un signe de solidarité avec l'interlocuteur.



Fig. 6. L'émission *Nocturne*



Fig. 7. L'émission *Profesionistii*

#### 4. Conclusions

La question qui naît à la fin de notre analyse serait: les modes conversationnelles influencent-elles la structuration spatiale ou, peut-être, le choix de la structuration spatiale du studio oriente-t-il le mode conversationnel? Dans notre étude, nous avons démontré que la géographie du plateau oriente la communication et l'arrangement inspiré de celui-ci peut assurer le confort et la disposition des interlocuteurs. Ainsi, la position face à



face entretient un échange plus intensif des répliques, pendant que la position au 45° est la plus confortable. L'animateur du débat organise la communication proximale de ses invités en fonction du profil de l'émission qui est celui de la coopération ou de l'esprit convivial. Les rôles des protagonistes influencent le choix des distances et leur signification. La distance préférée dans les débats culturels est *la distance sociale* ou *la distance statutaire* accompagnée d'une disposition du mobilier qui respecte cette distance pour que le contact au niveau des yeux optimise la communication.

Dans le plan visuel, on a vu que l'expression de l'espace scénique du débat culturel télévisé valorise le contact des interlocuteurs et met en valeur la perception du contenu du débat. Les animateurs ne manifestent pas le besoin de s'imposer spatialement, ces émissions étant de l'ordre consensuel avec des fragments monologiques et le déroulement des points de vue est fait sans des désaccords polémiques. Une configuration scénique retenue et simple, la distribution des topos, tel comme on les a présentés, mettent en valeur l'acte même du débat sans survaloriser l'espace scénique.

L'espace occupé par les protagonistes c'est un générateur de sens: l'animateur délimite son territoire en fonction du rôle qu'il va accomplir dans son émission et, à leur tour, les invités imposent la construction de certaines distances par la nature de leur discours. C'est pourquoi une analyse complète des interactions communicatives du débat culturel télévisé nécessite la prise en considération de plusieurs canaux de communication parmi lesquels la proxémique.

### Bibliographie

- ARDELEANU, Sanda-Maria & colab., 2007, *Perspectives discursives: concepts et corpus*, Casa Editoriala "Demiurg", Iasi.
- BARRIER, Guy, 1996, *La communication nonverbale. Aspects pragmatiques et gestuels des interactions*, ESF Editeur, Paris.

- BAYLON, Christian; MIGNOT, Xavier, 1991, *La communication*, Nathan Université, Poitiers.
- CHARAUDEAU, Patrick (coord.), 1991, *La Télévision: Les débats culturelles „Apostrophes”*, Didier Erudition, Paris.
- CHELCEA, S., 2005, *Comunicarea nonverbală: gesturile și postura. Cuvintele nu sunt de ajuns*, Universitatea București.
- CORRAZE, Jacques, 1980, *Les communications non-verbales*, Presses Universitaire de France, Paris.
- CROUSSY, Guy, 1990, *La communication audiovisuelle*, Editions J.-P. Kupcwyk / Presses Universitaires de Lille.
- FABBRI, Paolo, 1969, «Considérations sur la proxémique», *Langage* n°10, pp. 65-75.
- JOLY, M., 1998, *Introducere în analiza imaginii*, Ed. All, București.
- MAIGRET, Eric, 2003, *Communication et médias*, La documentation française, Paris.
- MESSINGER, Joseph, 2006, *Le décodeur gestuel*, First Editions, Paris.
- PIERRA, Gisèle, 2006, *Le corps, la voix, le texte*, L'Harmattan, Paris.
- ROVENTA-FRUMUSANI, Daniela, *Semiotica societate, cultura*, Institutul European, Iasi.
- WINKIN, Yves (sous la direction), 1981(2000 pour la Postface), *La Nouvelle Communication*, Editions du Seuil, Paris.

### Corpus

- L'émission *Garantat 100%* (animateur Catalin Stefanescu, invité Cristi Puiu);
- L'émission *Înapoi la argument* (animateur Horia-Roman Patapievic, invité Andrei Plesu);
- L'émission *Nocturne* (animateur Marina Constantinescu, invité Eugen Ciocan);
- L'émission *Profesionistii* (animateur Eugenia Voda, invité Andrei Plesu).